

INTRODUCTION.

Les nombreux Reptiles que l'immense Collection du Muséum renferme sont rangés dans les galeries suivant l'ordre adopté pour leur classement et leur description dans notre **ERPÉTOLOGIE GÉNÉRALE**.

De longues et persévérantes études nous furent nécessaires lorsque nous entreprîmes cet ouvrage avec Bibron, si prématurément enlevé à la science qu'il cultivait avec tant de zèle et de succès, et aux nombreux amis que lui avaient attirés, en France et à l'étranger, la franchise et la loyauté de son caractère. Les accroissements successifs et si importants que la Collection avait reçus jusqu'en 1834, depuis l'année 1802, où nous fûmes appelé à l'honneur de suppléer, chaque année, M. de Lacépède dans son enseignement, avaient nécessité une révision générale des innombrables matériaux que nous devons mettre en œuvre pour la rédaction d'une Histoire naturelle générale et complète des Reptiles. Aussi ce livre, auquel il ne manque plus que la description, presque achevée maintenant, de la plupart des Serpents et celle, depuis longtemps terminée, des Batraciens à queue, est-il une sorte de long Catalogue raisonné, présenté sous une forme didactique. Aujourd'hui cependant les nouvelles acquisitions de la science exigent qu'il ait un complément qui fasse connaître l'état actuel des richesses erpétologiques de notre établissement national.

Mon fils, en sa qualité d'aide-naturaliste, a été chargé par moi d'en dresser, sous ma direction, l'inventaire exact.

En passant minutieusement en revue tous les groupes et toutes les divisions et subdivisions, il a trouvé un assez grand nombre de Reptiles non inscrits dans l'Erpétologie générale : les uns l'avaient été depuis dans des publications ultérieures, mais les autres étaient complètement inédits. Pour les premiers, il donne, dans ce Catalogue, un extrait des descriptions originales et il nomme et décrit avec les détails nécessaires les animaux nouveaux.

Ces additions sont quelquefois fort considérables. Un exemple en donnera la preuve : il est fourni par la vaste famille des Sauriens Eunotes ou Lézards Iguaïens, à laquelle le quatrième volume de l'Erpétologie générale est consacré en entier. On peut voir, en effet, par le tableau porté en note quelles sont ces additions (1).

Des quatre genres nouveaux qu'il contient, deux étaient déjà établis, l'un

(1)			iv ^e vol. de l'Erpét.		Catalogue.	
IGUANINS.	{	PLEURODONTES. . . .	{ genres.	31		33
			{ espèces.		94	107
	{	ACRODONTES. . . .	{ genres.	15		17
			{ espèces.		53	66
			46	147	50	173

par M. Bell et le second par M. Gray, sous les noms de *Diplolème* et de *Moloch* ; les deux autres, encore inédits, ont été nommés par nous *Ophryesoïde* et *Arpéphore*. Parmi les vingt-six espèces supplémentaires, dix ont été fondées postérieurement à sa publication et deux n'ont encore pris rang dans la science que par des figures avec la lettre, mais sans texte, dans l'atlas du voyage de MM. Hombron et Jacquinot sur les corvettes *l'Astrolabe* et *la Zélée*, confiées au commandement supérieur de M. Dumont-d'Urville. Les quatorze autres sont nouvelles (1). Deux seulement, parmi ces dernières, avaient été observées à Londres par Bibron, qui en a laissé des descriptions manuscrites reproduites scrupuleusement dans leurs points essentiels.

L'exemple que nous avons emprunté à la famille des Iguaniens, et auquel on pourrait en joindre d'autres, est cependant suffisant pour démontrer l'extension parfois considérable, mais nécessaire, du cadre de l'Erpétologie. Ce Catalogue en est donc, comme nous l'avons dit en commençant, un véritable complément, et n'est pas seulement une simple et sèche énumération des animaux contenus dans les galeries. Il représente, en réalité, un livre nouveau par le nombre assez considérable soit des extraits des ouvrages des naturalistes français ou étrangers, soit des descriptions originales dont il est enrichi et qui font connaître les acquisitions les plus récentes de la science.

Quant aux espèces déjà connues, nous avons soigneusement enregistré tout ce qui, dans les publications nouvelles, peut ajouter quelques détails dignes d'intérêt, en indiquant les passages où ils sont puisés et les figures qui les accompagnent. Nous avons particulièrement relevé tous les noms créés par M. Gray et consignés dans ses *Catalogues of the British Museum*.

Des souvenirs particuliers se rattachent à un certain nombre de Reptiles, et méritent d'être conservés comme éléments les plus précieux de l'histoire de la science : ce sont les types des espèces fondées par les naturalistes qui ont étudié dans les Collections du Muséum. Lacépède, Brongniart, Daudin, Latreille, Cuvier, Geoffroy Saint-Hilaire, de Blainville y ont, en effet, trouvé, ainsi que nous, et les bases de leurs classifications et des animaux jusqu'alors inconnus à la description desquels se rattachent les noms de ces savants, puisqu'ils les ont décrits les premiers. Schweigger, Oppel, Boié et quelques autres erpétologistes étrangers ont également fondé des espèces qui n'étaient représentées que par des échantillons du Musée de Paris. Tous ces types, si précieux pour le naturaliste, qui doit toujours les prendre comme termes de comparaison, ont donc été exactement signalés toutes les fois qu'on les a retrouvés.

Nous avons aussi apporté un très-grand soin à noter fidèlement les localités où les animaux ont été recueillis. Toutes les particularités relatives à la question si intéressante et si délicate de la géographie zoologique ont leur importance. Aussi ce Catalogue sera-t-il accompagné d'une table géographique très-détaillée

(1) Tous les genres et toutes les espèces dont la description est contenue dans l'*Erpétologie générale* portent les mêmes numéros que dans cet ouvrage ; et, pour n'en pas interrompre les séries, c'est sous des numéros supplémentaires que tous les Reptiles qui n'y figurent pas sont rangés dans le Catalogue.

faisant connaître, dans un ordre méthodique, tous les points du globe qui ont fourni leur contingent. Cette table, outre son utilité pour circonscrire les zones d'habitation de chaque famille, de chaque genre et même de chaque espèce de Reptiles, et pour dresser des cartes analogues à celles que M. Schlegel a dessinées pour les Serpents, pourra servir de guide aux explorations des voyageurs. On saura ainsi, d'une façon précise, dans quelles contrées devront être recherchés les animaux que le Muséum ne possède pas encore ou ceux qui n'y sont qu'en petit nombre.

Si, au point de vue scientifique, nous avons cru devoir signaler tous les pays où les Reptiles ont été recueillis, nous avons eu soin aussi de citer les voyageurs auxquels le Muséum est redevable de ses richesses. C'est un juste tribut de reconnaissance que l'établissement, qui leur doit tant, se plaît à leur rendre.

Dans chacun des volumes de l'Erpétologie, nous avons mentionné l'origine des nouveaux accroissements des Collections; mais dans ces dernières années, de grands voyages les ont encore augmentées.

Parmi les plus récents, les seuls dont nous ayons l'intention de parler ici, il faut d'abord citer celui de M. de Castelnau, qui, aidé par l'intelligente et active collaboration de M. Émile Deville, a pu recueillir un grand nombre de Reptiles fort précieux pendant sa longue excursion sur les rives de l'Amazone, qu'il a suivies dans la plus grande partie de l'immense parcours de ce fleuve.

Le Guatemala et surtout l'Yucatan, si peu connus jusqu'alors, ont été intrépidement et fructueusement explorés par M. Arthur Morelet, à qui son amour éclairé de la science a rendu facile cette grande entreprise.

M. Pennant et M. Dubois nous ont mieux fait connaître la Faune Péruvienne, et M. de Bonnacourt celle si rarement étudiée de l'île Sainte-Lucie.

De nouveaux matériaux intéressants ont été réunis dans le Texas et aux États-Unis par M. Trécul et par M. Marcon.

M. Delgorgue a visité de nouveau et avec fruit l'Afrique australe, déjà si utilement explorée autrefois par Levailant, plus récemment par Delalande, puis par MM. Jules et Edouard Verreaux et si bien connue de M. Smith, qui a généreusement fait au Muséum le précieux cadeau d'un certain nombre des animaux qu'il a décrits dans sa magnifique *Zoologie illustrée* de cette contrée.

La région du Nil nous a fourni de belles Collections par l'entremise du savant M. Botta. Celle du Nil blanc, si complètement inconnue avant l'expédition entreprise par ordre du pacha d'Égypte sous le commandement de M. d'Arnaud, est riche en Reptiles, comme les présents de cet habile officier en ont donné la preuve.

De nouvelles récoltes ont été faites en Algérie par MM. de Nivoy, Bravais, Vacherot, H. Lucas et Schousboé.

Enfin, le Muséum doit beaucoup d'animaux rares de l'Océanie et, en particulier, de la Nouvelle-Hollande aux voyages de M. Jules Verreaux et de M. le docteur Arnoux, chirurgien de la corvette *le Rhin*, ainsi qu'aux dons de M. le docteur N. Guillot.

Une seconde table, non moins importante que la première, était rendue nécessaire par la multiplicité des dénominations, soit génériques, soit spécifiques, par lesquelles les Reptiles sont désignés. Elle est même indispensable pour faciliter les recherches du naturaliste. Toutes les désignations des familles, des coupes génériques et des espèces inscrites dans ce Catalogue seront donc relevées par ordre alphabétique. Cette table contiendra non-seulement les noms adoptés, mais ceux qui ont été proposés depuis la publication de l'Histoire naturelle des Reptiles, et de plus ceux des types, quand ces noms ont été remplacés par d'autres. Avec cette liste et les synonymies si détaillées de cet ouvrage, le lecteur aura sous les yeux la série complète de toutes les dénominations employées par les erpétologistes depuis l'origine de la science jusqu'à l'époque actuelle.

En terminant cette Introduction, je me plais à exprimer ma satisfaction sur le soin avec lequel chacun, dans mon laboratoire, remplit les fonctions dont il est chargé.

Mon fils, que ses études anatomiques et physiologiques avaient préparé à des études spéciales de zoologie, apporte à ces dernières toute l'intelligente ardeur qui est nécessaire pour mener à bonne fin une entreprise aussi longue et ardue qu'un Catalogue complet des immenses Collections erpétologiques et ichthyologiques du Muséum.

Il trouve un utile collaborateur en M. Guichenot, à qui sa longue habitude et ses connaissances précises ont rendu familière la vaste branche des sciences naturelles qui est du ressort de mon enseignement. La préparation des animaux est confiée à M. Bocourt, qui y met toute son habileté d'artiste. M. Séraphin Braconnier l'aide dans ce travail, et, par la persévérance de ses observations et par ce tact naturel qui ne s'acquiert point, il apporte dans le classement préliminaire des Reptiles une précision rarement en défaut.

Le Professeur d'Erpétologie et d'Ichthyologie,

C. DUMÉRIL.